

SOMMAIRE DE LA VERSION ALLEMANDE DU LIVRE DES CAMARADES HOLLANDAIS
DU GROEP VAN INTERNATIONALE COMMUNISTEN

FONDEMENTS DE LA PRODUCTION ET DE LA DISTRIBUTION COMMUNISTES

(Edité en 1930 à Berlin, dans la Bibliothek der Râtekommunisten)

I) DU COMMUNISME D'ETAT REVENONS A L'ASSOCIATION DES PRODUCTEURS LIBRES
ET EGaux.

Le communisme d'Etat comme nouvelle forme de domination. L'appareil de production s'érige au dessus des producteurs. Nationalisation et socialisation. Selon Marx, la société n'est mure pour le communisme qu'en tant que totalité. De là résulte que c'est à l'association des producteurs libres et égaux qu'en revient l'administration et la conduite. Le temps de travail social moyen tel qu'il est présenté dans le Capital et l'Anti-Dühring. L'association réapparaît à l'horizon grâce au système des Conseils.

II) PROGRES DANS L'ENONCE DES PROBLEMES

ber Les disciples de Marx exposent la théorie selon laquelle le passage au communisme se fait automatiquement par suite de la concentration du capital (Hilferding). Ils aboutissent à un fonctionnement de l'entreprise, qui se fait seulement par la production de biens, une production sans unité de compte. Weber et Mises ont montré l'impossibilité d'une telle production. Il en est résulté une grande confusion dans les cercles marxistes. Une partie s'entient fermement à la production des biens. Neurath, Varga, Hilferding éludent cette controverse. Kautsky, Leichter admettent la nécessité d'une unité de compte. Kautsky fait retour au capitalisme. Leichter renvoie au temps de travail social moyen comme unité de compte. La révolution russe montre que le droit centralisé de disposer de l'appareil de production amène avec lui une nouvelle forme d'exploitation, ce qui pose un problème épuré au marxisme et à l'anarcho-syndicalisme. Ce qu'on nous présentait hier comme étant le communisme libre (Sebastien Faure) se révèle maintenant être que l'organisation de la production avec un droit de décision centralisé.

III) LE PROCESSUS DE REPRODUCTION EN GENERAL

Dans le régime capitaliste, la reproduction est une fonction individuelle, dans le communisme une fonction sociale. L'heure de travail social moyen en tant qu'unité de compte. La comptabilité capitaliste moderne de l'entreprise montre que pour chaque produit le calcul du temps de production social moyen est possible. La formule de la production $p+r+a$ (moyens de production + matières premières + travail) est en même temps la formule de la reproduction. Leichter applique à la force de travail le concept capitaliste de valeur. Selon lui, la force de travail a un prix (exprimé en heure de travail) qu'il veut faire dépendre de son coût de reproduction.

IV) LE TEMPS DE PRODUCTION SOCIAL MOYEN COMME FONDEMENT DE LA PRODUCTION

Kautsky ne peut calculer le temps de production social moyen, car il ne ^{le} conçoit que comme s'appliquant au produit final et établi par une centrale économique. Si bien qu'il ne sait quel parti prendre face à l'entreprise moyenne. La solution de ce problème se trouve dans le fait que chaque groupe de production forme une unité qui travaille d'après la formule $(p+r)+a =$ temps de production social moyen. Il s'ensuit que pour chaque entreprise particulière il y a déviation par rapport à la moyenne qui se retrouve dans le facteur de productivité. La somme de toutes ces déviations est, à tout instant, nulle.

V) LE TEMPS DE PRODUCTION SOCIAL MOYEN COMME FONDEMENT DE LA DISTRIBUTION

Leichter voudrait, en dépit du calcul en temps de travail, recourir à une distribution antagonique du produit. Les lignes directrices de la distribution seraient fournies par les physiologistes de l'alimentation. Ceux-ci auraient à déterminer le minimum vital nécessaire pour effectuer le travail non qualifié, tandis que le travail plus hautement qualifié se verrait, en conséquence, mieux rétribué. Cette distribution antagonique détermine la construction organisationnelle de la société. La responsabilité est toujours dirigée vers le haut et non vers le bas. Les prix des produits, pour Leichter, ne correspondent pas au temps de reproduction. La direction centralisée de la production totale mène une politique des prix, à cause de laquelle il n'est plus possible de voir apparaître au grand jour le temps réel de reproduction des produits. Le temps de travail social moyen ne peut plus alors servir de base à la distribution. Dans le communisme d'Etat que nous présente Varga, on ne peut trouver aucune trace de relation entre le temps de travail et la distribution des produits. Il ne s'agit que d'allocation personnelle. La politique prolétaire de classe avec ses bonnes intentions montre tout de suite, dans la répartition des produits comment le système est pourri de l'intérieur même. Ce qui montre sans ambiguïté que l'appareil de production s'est érigé au-dessus des producteurs.

VI) LE TRAVAIL SOCIAL GENERAL

Les faux-frais de la production totale, par exemple la prévoyance sociale, etc., semblent devoir faire valoir un droit de regard centralisé sur la production. L'Etat se fournit les moyens pour faire face à ces faux frais par une politique des prix; en d'autres termes, il pratique des prélèvements sur les entreprises, ou emprunte le chemin des impôts indirects. Leichter essaie de traiter ce problème correctement, en rapportant ces faux frais à la force de travail directement utilisée. Il finit quand même par résoudre la question en ayant recours à la politique des prix. L'introduction de la catégorie du temps de reproduction social moyen ne permet plus de recourir à une politique des prix. La répartition des produits se fait de sorte que ce n'est pas l'ensemble de ce qu'a produit la force de travail des travailleurs d'une entreprise qui peut être consommée, mais seulement une partie déterminée. Nous appelons cette partie le facteur de paiement. Ce facteur devient d'autant plus petit que la distribution se socialise, et se rapproche de zéro. Les entreprises qui donnent leur produit sans mesure économique à la consommation individuelle, mais qui en même temps, livrent encore des produits qui sont nécessaires pour la poursuite de la production sont des entreprises mixtes (centrales électriques, par exemple).

VII) LA REPARTITION (DISTRIBUTION) COMMUNISTE

La question décisive est la réalisation des relations exactes entre producteurs et produits. La confrérie des consommateurs en tant qu'association de consommateurs libres et égaux. La répartition des produits se montre être une fonction publique. Le mécanisme de marché en tant que mesure des besoins. Les associations de camarades en tant qu'expression des exigences et des desiderata des individus. La répartition entre les divers groupes d'utilisateurs.

VIII) LA PRODUCTION ELARGIE OU ACCUMULATION

L'accumulation est une fonction sociale. La communauté s'appuie sur ses congrès économiques pour déterminer de combien doit être accru l'appareil de production dans son ensemble. Avant toute chose, il faut connaître combien de force de travail est exigée pour la reproduction simple. On crée un fonds d'accumulation, celle-ci devant être prélevée sur le facteur de consommation individuelle. La décision de son utilisation reste entre les mains des producteurs.

ducteurs eux-mêmes. Grace à des accumulations spéciales, comme les chemins de fer et la culture des déserts, etc., inscrites au budget du travail social général (TSG), on évitera des à-coups dans la production.

IX) LA COMPTABILITE SOCIALE GENERALE COMME IMAGE GLOBALE DU PROCESSUS ECONOMIQUE.

Lorsque production et reproduction sont devenues des unités organiques, le marché l'argent et les prix disparaissent. Pourtant pour avoir une production planifiée, il faut une unité de compte. Le temps de travail social moyen apparaît comme étant la base naturelle du calcul de la production. Grace à cela le flux de produits se modèle sur le temps de production social moyen de chaque bien. La comptabilité sociale générale enregistre ce flux, grace à la documentation qu'elle reçoit, pour pouvoir calculer les facteurs de consommation individuelle.

X) LA COMPTABILITE SOCIALE GENERALE COMME MOYEN DE CONTROLE DU PROCESSUS ECONOMIQUE.

Le contrôle personnel dans le communisme d'Etat. Le contrôle technique et comptable. Dans une production où le flux des produits découle du temps de production social moyen, la production est contrôlée par la reproduction. Ce n'est pas un contrôle personnel mais matériel. L'établissement du temps de production social moyen. Le contrôle par l'enregistrement du flux de produits.

XI) LE CONTROLE SOCIAL DU TRAVAIL SOCIAL GENERAL OU DES ENTREPRISES PUBLIQUES

Le contrôle automatique n'est pas ici aussi varié que dans les entreprises productives. Il ne suit qu'une seule direction. Les autres moyens de contrôle mis en parallèle. Le contrôle de la répartition et de l'argent du travail.

XII) LE TRAVAIL SOCIALEMENT NECESSAIRE ET LE TEMPS DE REPRODUCTION SOCIAL MOYEN.

On a cherché à fonder un élément de calcul sur la catégorie du temps de travail socialement nécessaire. Cet élément se montre inutile et insaisissable dans la pratique. Le calcul du temps de reproduction social moyen mène en même temps à la reproduction du travail socialement nécessaire. Ainsi, de même que la valeur est le point central de la production de marchandises, de même le temps de reproduction social moyen est le point central de l'économie communiste.

XIII) LA DICTATURE ECONOMIQUE DU PROLETARIAT ET LA COMPTABILITE SOCIALE GENERALE.

Le prolétariat prescrit les nouvelles règles de la production de manière tout à fait non démocratique. Il exerce une dictature économique. La comptabilité sociale générale apparaît être une protection essentielle de l'organisation de la petite entreprise, qui mène elle-même et administre sa production. La dictature se supprime elle-même.

XIV) LA QUESTION AGRICOLE ET LES PAYSANS

Le développement de la production de marchandises. Dans l'économie domestique fermée, le paysan n'apparaît pas, au premier chef, comme un producteur de marchandise car il n'amène au marché que ses surplus. Les besoins croissants en argent conduisent à faire croître la productivité. Causes des erreurs des économistes dans le développement agricole. A cause de la production de marchandises, le paysan perd son indépendance.

